

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 104, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
ROUBAIX: 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING: Téléphone: 13-85
3, rue Fidèle Laboquet
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES DUCS DE BOURGOGNE Charles le Téméraire AU QUESNOY

Parmi l'imagerie de la célèbre Maison de Bourgogne, Charles le Téméraire, le bien-nommé, est l'une des figures les plus attachantes et les plus originales de l'histoire féodale.

Il caractérise à merveille les mœurs moyennes et sa temerité sympathique nous le rend presque sympathique dans sa lutte contre Louis XI, politique avérée et réaliste mais dont le génie n'était pas en harmonie avec son caractère chevaleresque.

Le Comte de Charolais

Philippe le Bon, la plus haute incarnation des Ducs de Bourgogne, épousa Isabelle de Portugal. De cette union naquit, en 1433, un fils, Charles, qui reçut le titre de Comte de Charolais et devait être désigné plus tard sous le nom de Charles le Téméraire.

Des son jeune âge, Charles vint au



Le Téméraire.

château du Quesnoy en compagnie de sa mère et de sa grand-tante Marguerite de Bourgogne, douairière de Hainaut dont le souvenir est resté vivace au Quesnoy.

Charles, sportif avant la lettre, se livra dans son jeune âge à tous les exercices et amusements de son temps: les jeux, l'équitation, la lutte, la danse, la chasse le tira à l'arc et le jeu de barres.

Il se distinguait parmi ses compagnons qu'il écoutait loin de lui.

Noces somptueuses au Quesnoy
Le Comte de Charolais épousa à Lille, en 1454, Isabelle de Bourbon.

A cette occasion il y eut au château du Quesnoy un banquet fastueux où se pressait la fleur de la noblesse bourguignonne et française. A cette solennité assistaient Aliénor de Poitiers, Isabelle de Bourgogne, Beatrice de Portugal, dame de Ravestuin ainsi qu'Helène de Melun Comtesse d'Eu. Cette dernière, qui se montrait fort hautaine, fut mortifiée que la Comtesse de Charolais ne permit pas qu'elle se lavât les mains en même temps qu'elle.

Maro CHOQUET.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

M. Joseph PAGANON ancien Ministre est mort hier à Paris

Les obsèques auront lieu Samedi, à Laval (Isère)



M. PAGANON

Paris, 2. — On annonce le décès survenu cette nuit, en son domicile, à Paris, 74, avenue Paul-Doumer, de M. Joseph Paganon, sénateur de l'Isère, ancien ministre.

M. Joseph Paganon était né le 19 mars 1880, à Vourey (Isère). Ingénieur chimiste, il fut élu pour la première fois député de l'Isère, en 1924, comme membre du Parti radical-socialiste.

Réélu en 1928, il fut chargé à la Commission des Finances, de rapporter le budget des Affaires Étrangères. C'est à ce titre que M. Herriot le désigna, en 1932, comme sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, dans son troisième Cabinet.

Il fut ensuite ministre des Travaux Publics, dans le premier Cabinet Daladier, dans les Cabinets Sarraut et Chautemps, dans le sixième Ministère Daladier et dans le Cabinet Bouisson.

Enfin, M. Pierre Laval le prit comme ministre de l'Intérieur dans son quatrième Cabinet. M. Joseph Paganon était sénateur de l'Isère depuis le 17 novembre 1935. Les obsèques auront lieu à Laval (Isère) le samedi 6 novembre, à 14 heures.

M. MUSSOLINI A REÇU LE ROI DE GRÈCE
Rome, 2. — Le roi Georges de Grèce, qui est arrivé hier à Rome pour une visite privée à la famille royale italienne, a reçu l'après-midi par le Duce au palais de Venise.

Le roi Georges, qui est à Rome incognito, est resté en conversation avec M. Mussolini pendant trois quarts d'heure.

LE FUHRER A L'INTENTION de revendiquer publiquement des colonies pour l'Allemagne

IL REUNIRAIT PROCHAINEMENT LE REICHSTAG ET DEMANDERAIT LA REVISION DE LA DISTRIBUTION DES MANDATS, APPUYE PAR L'ITALIE ET LE JAPON

M. von Ribbentrop deviendrait Ministre des Colonies du Reich et serait chargé des négociations

Londres, 2. — Selon le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », le chancelier du Reich aurait l'intention de réunir prochainement le Reichstag afin de revendiquer publiquement des colonies pour l'Allemagne.

Se basant sur les termes mêmes du traité de Versailles dans lesquels le Reich a renoncé à ses colonies en faveur des « principales puissances alliées et associées » (article 119), la revendication de M. Hitler serait appuyée par deux des « principales puissances alliées et associées », à savoir: le Japon et l'Italie. Les Etats-Unis, n'ayant pas ratifié le traité, ne pourraient intervenir, si bien que la France et l'Angleterre se trouveraient en nombre égal à celui de leurs anciens alliés. Elles ne sauraient alors, en droit, refuser de réviser la distribution des mandats.

Lorsque cette demande serait présentée, M. von Ribbentrop serait remplacé à Londres par un nouvel ambassadeur et deviendrait ministre des Colonies du Reich chargé de la négociation du retour à l'Allemagne de ses anciennes colonies.

Le discours de M. Eden, est le meilleur qu'il ait fait un Ministre des Affaires Étrangères estime les milieux anglais

Londres, 2. — Le discours prononcé hier, à la Chambre, par M. Eden est considéré, dans les milieux parlementaires britanniques, comme étant le meilleur qu'il ait fait un ministre des Affaires étrangères à la Chambre des Communes.

La façon dont s'est exprimé le chef du Foreign Office lorsqu'il a déclaré que la Grande-Bretagne offre sa coopération à tous, mais qu'elle n'acceptera de dictature de personne, est relevée, ce matin, dans la presse de province, non seulement par les journaux conserva-

teurs, mais par ceux de l'opposition, qui qualifient également de « réplique plébeienne » à M. Mussolini le passage du discours de M. Eden déclarant que la Grande-Bretagne ne reconnaît à aucun



M. VON RIBBENTROP

gouvernement le droit de lui demander des contributions alors que rien ne prouve que ce gouvernement ne soit disposé de son côté à en faire.

C'est ainsi que, dans un éditorial et dans sa correspondance londonienne, le « Manchester Guardian » écrit:

« Il est à noter que la sévérité dont ont été empreintes les paroles du chef du Foreign Office a été accueillie par de vifs applaudissements à la Chambre. Le secrétaire d'Etat a fait un excellent exposé des principes du gouvernement en matière de politique étrangère sur le respect de ses obligations et sa loyauté au covenant. Les crypto fascistes ne sont pas nombreux sur les bancs du gouvernement, et il semble que ce dernier aurait dû, depuis longtemps déjà, se montrer aussi hardi, car il aurait eu derrière lui tout l'appui nécessaire ».

« Il est rare, écrit de son côté le « Conservateur Yorkshire Post », que la Chambre des Communes ait entendu en temps de paix un discours prononcé de façon aussi énergique et aussi nette que celui de M. Eden. Par ses applaudissements prolongés, la Chambre a traduit fidèlement l'impatience que suscite, parmi l'opinion anglaise, l'état chimérique de la situation internationale. Il n'a évidemment pas été possible au ministre, dans les moments critiques que nous traversons actuellement, de faire un exposé rassurant de la situation, mais il n'en a pas moins de mérite en ayant franchement fait face à un état de choses désagréable ».

« M. Eden ne se laissera pas dicter sa politique par les dictateurs », écrit la presse anglaise

Londres, 2. — Au lendemain des déclarations de M. Eden sur la politique étrangère de la veille de l'ouverture de la conférence de Bruxelles, il est incontestable que le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères jouit de l'appui de l'opinion tout entière.

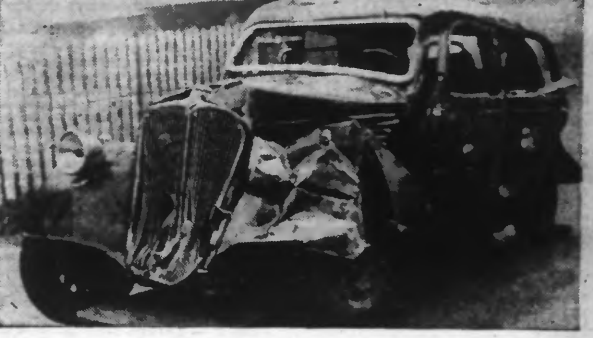
Tandis que le « Daily Mail » le loue pour la prudence dont il a fait preuve dans son discours d'hier, les journaux d'opposition s'abstiennent de tout commentaire dans leurs éditoriaux, mais soulignent dans de grosses manchettes la fermeté de M. Eden devant les revendications coloniales allemandes et les paroles du Duce à ce propos.

Ce n'est certes pas pour critiquer le ministre conservateur que le « Liberal News Chronicle » intitule son compte rendu de la séance des Communes: « M. Eden tient tête à l'Italie » et que le travailliste « Daily Herald » assure ses lecteurs que « M. Eden ne se laissera pas dicter sa politique par les dictateurs ». Devant une opposition ainsi désarmée, ce sont surtout des considérations de politique intérieure qui font souligner au « Daily Telegraph » et au « Morning Post » l'importance du discours du ministre. Selon l'organe conservateur, ce discours vient définitivement dissiper l'impression que tendaient à donner les critiques de l'opposition et selon laquelle le gouvernement national n'avait pas de politique extérieure et se laissait entraîner au gré des événements.

Pour le reste, l'éditorial se borne à citer les passages les plus caractéristiques du discours, notamment ceux à l'adresse des dictateurs, et à déclarer que ces paroles sont « entièrement à la hauteur d'une occasion critique et dignes d'un ministre britannique des Affaires étrangères ».

TRAGIQUE SOIRÉE DE TOUSSAINT La nuit, dans le brouillard une auto enfonça la clôture d'un château à Flêtre

Un docteur de Zegers-Cappel qui s'était rendu sur la tombe de sa famille, à Tourcoing, et son beau-fils sont tués; sa femme et sa fille ont été grièvement blessées



LA VOITURE APRES L'ACCIDENT.

Comme chaque année, à la Toussaint, M. le docteur Lanoy, âgé de 55 ans et pratiquant depuis 28 ans à Zegers-Cappel, canton de Warhoulout, s'était rendu à Tourcoing, sur la tombe de ses parents.

Dans la voiture se trouvaient encore son épouse, âgée de 47 ans, née Germaine Bécuwe, sa fille Marie-Claire, 13 ans, son beau-fils Marcel Bertrand, 24 ans, lequel pilotait le véhicule qui suivait lundi vers 20 h. 30 la route nationale LHM-Dunkerque.

Un choc d'une extrême violence. A l'entrée du village de Flêtre existe un dangereux virage où de nombreux accidents se sont déjà produits. Le soir de la Toussaint le brouillard était épais et la route glissante par suite de la pluie tombée en abondance dans la journée.

Le conducteur dut apercevoir trop tard le carrefour en raison de la mauvaise visibilité et alla s'écraser contre le mur de clôture du château de M. Delanghe, malgré un brusque coup de frein dont les traces sont restées marquées sur le sol.

Le choc fut d'une extrême violence. Le mur qui mesure une épaisseur de 35 centimètres fut enfoncé sur une longueur de plus de six mètres.

Le bruit causé par la collision alerta les voisins qui accoururent sur les lieux, parmi eux MM. Paul Labaree, cafetier; Georges Deswarte, boucher et Paul Vandembroucke, peintre.

Une fumée épaisse se dégageait de la voiture lorsque les sauveteurs arrivèrent. M. Deswarte coupa le contact, saisit l'extincteur et éteignit le commencement d'incendie provoqué par un court-circuit. (Lire la suite en 2^e page).

L'AVION POSTAL «ANTARÈS» serait tombé à la mer

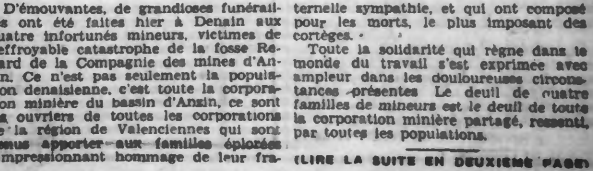
Mazagan, 2. — Des pêcheurs se trouvant à 10 kilomètres de la côte, dans la région de Cap-Castin, ont repêché un sac contenant du courrier transporté par l'« Antarès ».

Cette découverte semble confirmer la chute de l'avion dans la mer.

LES ÉMOUVANTES FUNÉRAILLES DES QUATRE VICTIMES DE LA MINE A DENAIN

La corporation minière et tous les groupements ouvriers de la région, groupés en un imposant cortège, apportèrent aux familles en deuil, l'impressionnant témoignage de leur fraternelle sympathie

M. Ramadier, Sous-Secrétaire d'Etat aux Mines représentant le Gouvernement, rendit un hommage solennel aux travailleurs du sous-sol

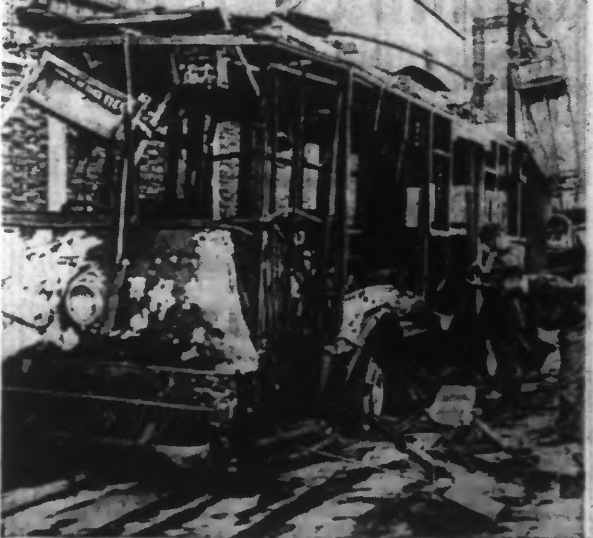


EN HAUT: Un aspect général de la cérémonie funèbre, dans la cour de la Mairie de Denain, où les quatre cercueils sont veillés par les représentants de l'État. — EN BAS: M. RAMADIER, Sous-Secrétaire d'Etat aux Mines, saluant les familles des victimes.

LES HOSTILITÉS EN EXTRÊME-ORIENT Les Japonais ont attaqué entre Kiating et Liou Hou

Une tentative de débarquement des marins nippons a échoué sur la côte du Tché-Kiang

LA MENACE DE BOMBARDEMENT DE NANTAO CRÉE UN GRAVE DANGER POUR LA CONCESSION FRANÇAISE DE CHANGHAI



A Soochow, faubourg de Changhaï, une bombe aérienne est tombée sur ce bâtiment; deux Chinois ont été tués et dix-huit grièvement blessés.

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIEME PAGE

Qui sera Maire de New-York ?

LE MAIRE ACTUEL, M. LA GUARDIA, A POUR CONCURRENT M. JEREMIAH MAHONEY, CANDIDAT DÉMOCRATE

Des mesures extraordinaires ont été prises pour assurer l'ordre et prévenir les fraudes

New-York, 2. — La campagne pour l'élection du maire et du Conseil municipal de New-York se termine ce soir.

M. La Guardia, le maire actuel, qui a été élu en 1932 sous l'étiquette républicaine, opposé au candidat de la coalition de Tammany Hall, brigue sa réélection. En face de lui se trouve M. Jeremiah Mahoney, candidat démocrate et appuyé par Tammany Hall.

La charge d'attorney du district est aussi très éprement disputée entre MM. Thomas Dewey, candidat républicain, et Harold Astings, démocrate, qui est actuellement attorney adjoint du district.

Le maire sera élu au suffrage universel absolu. Le mode d'élection pour les conseillers municipaux est un système de répartition proportionnelle appliqué pour la première fois dans l'Etat de New-York.

Ce n'est certes pas pour critiquer le ministre conservateur que le « Liberal News Chronicle » intitule son compte rendu de la séance des Communes: « M. Eden tient tête à l'Italie » et que le travailliste « Daily Herald » assure ses lecteurs que « M. Eden ne se laissera pas dicter sa politique par les dictateurs ».

Devant une opposition ainsi désarmée, ce sont surtout des considérations de politique intérieure qui font souligner au « Daily Telegraph » et au « Morning Post » l'importance du discours du ministre. Selon l'organe conservateur, ce discours vient définitivement dissiper l'impression que tendaient à donner les critiques de l'opposition et selon laquelle le gouvernement national n'avait pas de politique extérieure et se laissait entraîner au gré des événements.

Pour le reste, l'éditorial se borne à citer les passages les plus caractéristiques du discours, notamment ceux à l'adresse des dictateurs, et à déclarer que ces paroles sont « entièrement à la hauteur d'une occasion critique et dignes d'un ministre britannique des Affaires étrangères ».

Ce n'est certes pas pour critiquer le ministre conservateur que le « Liberal News Chronicle » intitule son compte rendu de la séance des Communes: « M. Eden tient tête à l'Italie » et que le travailliste « Daily Herald » assure ses lecteurs que « M. Eden ne se laissera pas dicter sa politique par les dictateurs ».

Devant une opposition ainsi désarmée, ce sont surtout des considérations de politique intérieure qui font souligner au « Daily Telegraph » et au « Morning Post » l'importance du discours du ministre. Selon l'organe conservateur, ce discours vient définitivement dissiper l'impression que tendaient à donner les critiques de l'opposition et selon laquelle le gouvernement national n'avait pas de politique extérieure et se laissait entraîner au gré des événements.

Pour le reste, l'éditorial se borne à citer les passages les plus caractéristiques du discours, notamment ceux à l'adresse des dictateurs, et à déclarer que ces paroles sont « entièrement à la hauteur d'une occasion critique et dignes d'un ministre britannique des Affaires étrangères ».

LA RECOLTE DES POMMES DE TERRE EN ANGLETERRE



Vieilles tableaux de l'activité des hommes. Tandis que certains vivent au milieu des dangers des guerres, d'autres plus paisiblement se livrent aux travaux des champs.

LIRE EN SIXIEME PAGE: LE RÉVEIL AGRICOLE